

Dawarsila albomarginata HERBST. var. (Coleopt. Buprestidae), Kadjudju et Baudouinville.

Sternocera variabilis KERR., var. nov. *canescens* THERY (Coleopt. Buprestidae), Baudouinville.

St. Duvivieri KERR. ssp. nov. *Burgeoni* THERY, Kigowa (Tangan. Territ.).

Les deux *Sternocera* ont été découverts sur le feuillage d'un arbuste de la famille des Légumineuses : *Cryptosepalum* sp.

M. LAMEERE attire l'attention des membres sur tout l'intérêt que présenterait la description détaillée de la larve de ces *Sternocera*, considérés comme les plus primitifs des Buprestides.

— En s'aidant de projections, M. GILTAY fait une intéressante causerie sur les fossiles actuellement connus de Pycnogonides. Il signale incidemment une méthode nouvelle utilisant les rayons ultra-violet pour déceler les traces, normalement invisibles, de fossiles.

La séance est levée à 18 h. 10.

A PROPOS DE

Tretothorax cleistostoma LEA (1)

(COL. TENEBRIONIDAE-RHYSOPAUSSINAE)

PAR

A. D'ORCHYMONT

J'ai été étonné de constater que A. HETSCHKO continuait à ranger *Tretothorax cleistostoma* LEA, coléoptère myrmécophile d'Australie, dans une famille spéciale *Tretothoracidae* dans W. JUNK, *Coleopterorum Catalogus*, Pars 108, 30-I-1930, famille qu'il classait alors après les *Phalacridae* et les *Mycetophagidae*. Il la considérait donc vraisemblablement comme apparentée aux Clavicornes. Dans Pars 127, paru le 6 juin 1933, le catalogue des *Tretothoracidae* est réimprimé (il ne comprend qu'une seule espèce) afin de pouvoir insérer cette soi-disant famille entre les Rhysodides d'une part et les Cupédides et Paussides d'autre part, dans le vol. IV du catalogue général, volume qui comprend la fin des Adéphages.

Il a été prouvé depuis 1911 par GESTRO (2) que *Tretothorax* était un Rhysopaussine, groupe que GEBIEN a classé parmi les Ténébrionides (3). Je me suis occupé moi-même de ce rare Coléoptère (4) et ai dû reconnaître le bien-fondé de ces opinions. J'ai pu prouver notamment, par l'examen de la morphologie alaire, que *Tretothorax* n'appartient pas à la série adéphage. En effet, l'aile inférieure possède entre autres, comme la plupart des Polyphages non *Staphilinoidea*, une récurrente typique, enclosant un apertum bien caractérisé. Je n'hésitais

(1) LEA, *Proceedings Roy. Soc. Victoria*, N. S., vol. XXIII, Part 1, août 1910, p. 210-214, pl. XXV, fig. 13, 14, pl. XXVII, fig. 49. HETSCHKO renseigne erronément comme année de parution 1911.

(2) GESTRO, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, XLV, p. 5-6, fig.

(3) GEBIEN, in W. JUNK, *Col. Catal.*, Pars 28, 1911, p. 569, Sous-famille LXXXIII. Il est imprimé là *Rhysopaussidae* au lieu de *Rhysopaussinae*.

(4) A. D'ORCHYMONT, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXXIX, 1920, p. 39, pl. 3, fig. 13.

pas à conclure en 1920 que les ressemblances de faciès des Rhysopaussines avec les Rhysodides et les Paussides devaient être mises sur le compte de la convergence. HETSCHKO, dans son catalogue, n'a cité ni le travail de GESTRO, ni le mien.

Enfin, le Coléoptère qui nous occupe ne vit pas seulement dans les nids d'*Odontomachus coriarius* comme HETSCHKO l'annote, mais aussi chez la fourmi *Lobopelta excisa*.

Description de deux *Drapetis* nouveaux

DU CONGO BELGE

(DIPTERA : EMPIDIDAE)

PAR

A. COLLART

Drapetis (*Crossopalpus*) *quadriscina* n. sp.

Espèce voisine du *Drapetis* (*Crossopalpus*) *spinipes* (MELANDER) du Cameroun, dont elle se distingue immédiatement, par les tibias postérieurs dépourvus d'une longue soie courbe aux deux tiers de leur longueur.

Tête ovale, d'un noir luisant, à proboscis brunâtre, relativement long. Palpes larges, jaunâtres, à pruinosité blanche. Yeux à pilosité microscopique, subcontigus au dessous des antennes, largement séparés au dessus. Juges relativement larges, marge oculaire à pruinosité blanche au dessous. Triangle ocellaire avec deux longues soies brunâtres proclinées divergentes. Partie postérieure de la tête à pruinosité blanche. Antennes (fig. 1) d'un brun-noirâtre ; deuxième article avec une longue

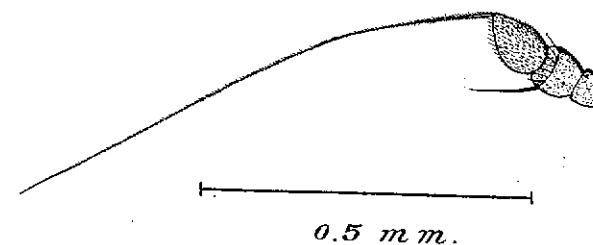


Fig. 1. — *Drapetis* (*Crossopalpus*) *quadriscina* n. sp. Antenne.

soie apicale à la partie inférieure ; troisième article en ovale court, égal en longueur, aux deux premiers articles réunis. Arista pubescente, filiforme, égale à près de quatre fois la longueur des antennes.